Le Roi Edvard - Vol. III

Le Roi Edvard

Troisičme partie

par un scribe anonyme

Chapitre 3 : Leçons

Les journées dorées passaient rapidement. Edvard passait la plupart de son temps en compagnie de ses parents. Il voyait peu d'autres enfants. Aucun d'entre eux ne vivait dans « leur » arbre, seuls le faisaient leur hôte elfe des bois et les six compagnons de Moraelyn, un étrange groupe, trčs joyeux. Irrespectueux, pensait Edvard. Personne parmi les serviteurs ou à la cour de Daguefilante n'aurait osé s'adresser à son pčre comme ils le faisaient avec Moraelyn et Aliera, avec leur raillerie constante. Mais ils n'étaient pas des serviteurs ou des courtisans, seulement des Compagnons. Seul l'un d'entre eux était un Elfe noir. Il y avait une Khajiite, deux elfes des bois frčre et soeur, un Nordique encore plus grand que Moraelyn et un étrange homme ressemblant à un lézard, qui parlait avec un accent tellement sifflant qu' Edvard ne pouvait pas le comprendre du tout. Le Nordique était appelé « Esclave de Moraelyn » ou simplement « Esclave » pour faire plus court, męme si Moraelyn l'appelait généralement « Mats » ou « Mon-esclave ». Mats s'occupait des armes du groupe et récoltait du bois pour les feux du soir. Mais il n'était pas rare que les autres amčnent du bois ; Moraelyn lui-męme empruntait souvent la hache de Mats et coupait du bois si nécessaire, ou juste s'il le voulait.

Ils passaient beaucoup de leur temps à errer dans les bois et les champs, chassant et cueillant par deux ou trois. Habituellement, Moraelyn, Aliera, Edvard et Shade partaient ensemble. Ils prenaient des arcs pour la chasse. Quand Edvard demanda à Moraelyn de lui apprendre à mieux tirer, on lui dit de demander à sa mčre, vu qu' elle était la meilleure archčre. Et ce fut la flčche d'Aliera qui acheva un beau cerf, męme si toutes les flčches avaient fait mouche, et qu'ils s'étaient querellés pour savoir à qui appartenait la flčche qui avait tué pendant qu'ils couraient vers le cerf.

« Bah ! » S'exclama Moraelyn quand il retira sa flčche noire plantée dans l'arričre-train. « Je

ne sais pas comment j'ai réussi à me nourrir avant de vous épouser. »

« Vous aviez des compagnons ».

« Oui. Mats, Mith et moi étions souvent affamés, avant de rencontrer Beech et Willow ». Moraelyn sortit son poignard noir, Croc, et commença à écorcher le corps de l'animal, appelant Edvard pour qu'il vienne voir « Tu veux en savoir plus sur les animaux, n'est-ce pas ? »

« Ceux qui sont vivants, » dit Edvard avec dégoût. Sa délicate mère déchirait la peau avec enthousiasme.

« Ceux-là sont plus difficiles à manger, » dit l'elfe noir. « Donne-moi ton manteau, je vais faire un paquet pour que tu puisses le porter. »

« Je suis un Prince, pas un cheval de bât ! »

« Tu porteras ta part ou tu seras un prince affamé, cette nuit. » L'elfe avait perdu sa bonne humeur.

« Je ne le ferai pas. Je ne veux pas. Vous ne pouvez pas me forcer ».

Moraelyn se redressa et sembla y réfléchir. « Vraiment ? » railla-t-il.

« Edvard, s'il te plaît ... » lui demanda Aliera.

« Dites-moi, Messire Prince, comment quelqu'un peut avoir de la viande à sa table, si ce quelqu'un ne la porte pas. Si les Princes n'ont pas à le faire alors certainement que les Rois et les Reines non plus, à moins que les Princes perdent cette incapacité en devenant Rois ? »

« Ils ont des serviteurs ! »

« Des esclaves fourmis ? Quelle idée astucieuse. Seul un humain peut penser à ça ! Les fourmis sont excellentes dans le transport, je l'ai remarqué, bien que je ne sache pas les commander. Peut-être pourrais-tu me l'apprendre. »

« Des serviteurs ! Comme Mats, ici », cria Edvard. Il détestait être taquiné. Mats et les autres compagnons étaient venus sur place, après avoir entendu leurs cris au cours de la dispute.

« Mats ? Tu penses que je ne peux pas te faire porter de viande de cerf, mais que je pourrais ordonner à Mats de le faire ? » Moraelyn regarda le géant blond. « Eh bien, on ne peut pas

savoir avant d'avoir essayé. Mats, porte le cerf ».

Le blond se gratta la tęte et la mâchoire pensivement. « Votre Altesse, rien ne me ferait plus plaisir, mais c'est un grand cerf et mon ancienne blessure fait souffrir mon dos, peut-ętre que si vous en tuiez un plus petit... »

« Eh bien, Prince, et maintenant ? »

« Battez-le. »

« À quoi ? Je peux courir plus vite que lui. Mats, si j'atteins ce chęne en premier, vas-tu porter le cerf ? ».

Mats secoua la tęte lentement.

« Vous devez le battre avec un bâton ! »cria Edvard.

« Vous promettez vraiment de devenir un Guérisseur, mon Prince. Vous me pardonnerez si je me garde de vous consulter tant que vous ne serez pas davantage instruit. Mon jugement est que le frapper avec un bâton ne va améliorer le dos de Mats. Bien sûr, je suis peut-ętre dans l'erreur. »

« Silk, porte le cerf ».

«Moi, Monseigneur ? Je suis désolé, mais je viens de me rappeler que je suis le quatričme cousin de la cinquičme maison de Dibella, Reine du Ciel. Ma dignité m'interdit de porter quoi que ce soit."

Willow et Beech prétendirent qu'un mage leur avait interdit de porter toute partie d'un animal tant que la lune Jone était croissante.

« Prince, ętes-vous vraiment sûr de cette rčgle ? Elle semble rendre la vie plus inconfortable. Nous pourrions rapporter du bois jusqu'au cerf, ce qui prendrait plusieurs heures et nous laisserait ici jusqu'à la nuit tombée. Nous pourrions consommer la viande crue sur place, mais mon ventre n'est pas assez vide pour trouver cette option attrayante. Aliera, peux-tu nous aider ? Comment le peuple de Haute-Roche obtient-il de la viande à table ? »

«Monseigneur, quand je vivais là-bas, ma ferme conviction était qu'elle apparaissait par magie. Il y avait des serviteurs, mais ils sont irritants, trčs paresseux, créant plus de problčmes qu'ils n'avaient de valeur. Edvard, mon fils, est-il possible que cette rčgle s'applique seulement en Haute-Roche ? "

« Je suppose que oui ... »

Edvard portait une part de la viande qui courbait son dos, mais il ne se plaignait pas. Ainsi cela fut-il réglé, et le repas ce soir-là fut joyeux. Mais pendant quelques jours qui suivirent, si les Compagnons le prenaient à porter quoi que ce soit, ils demandaient anxieusement si un Prince de Haute-Roche se devait de le faire.

« Si Mats n'est pas un serviteur, pourquoi n'arrętent-ils pas de l'appeler »L'esclave de Moraelyn« ? » demanda Edvard un aprčs-midi fatigant.

« Eh bien, il est mon esclave. Je l'ai payé avec de l'or, tout ce que Mith et moi avions. Nous avons croisé un homme en train de le battre prčs de Reich Parthkeep. Il attendait que la mort vienne ; quand Mith et moi avons tenté d'arręter les coups, l'homme nous a dit que Mats était un esclave en fuite, et qu'il ferait ce qu'il voudrait de lui. J'ai donc jeté de l'or et lui ai dit qu'il pouvait le prendre et partir, sans quoi je le tuerais de ma main. Il a choisi cette derničre proposition, et j'ai dit à Mats de prendre l'or comme héritage de son maître et d'aller là où il voulait. Il a choisi de venir avec nous, enterrant l'or avec son maître et Mats est avec nous depuis ce temps. »

« Pourrait-il vous quitter s'il le voulait ? »

« Bien sûr ».

« Puis-je reprendre quelques-uns de ces fruits, là-bas ? » demanda Edvard, et Moraelyn acquiesça de la tęte.

Aliera dormait recroquevillée sur le côté. Moraelyn, assis à côté d'elle, appuyé contre un arbre, sa main jouant avec les longues boucles brunes. Ses yeux et sa peau étaient sensibles à la lumičre solaire. Shade dormait allongée au soleil à proximité, sa fourrure sombre scintillant de reflets d'argent à la lumičre. Edvard errait autour des buissons et cueillait des baies brillantes, ainsi nommées parce qu'elles brillent la nuit, bien qu'en cette période elles étaient plutôt gris terne. Mais elles avaient vraiment trčs bon goût. Il se demandait s'il brillerait dans le noir s'il en mangeait assez. Ou, s'il les écrasait et en récoltait le jus, si les buissons l'attrapaient. Puis il trouva un genre de tunnel sous ceux-ci et le traversa, se demandant où il menait.

Il se terminait sur une petite clairičre devant un tas de pierres. Il y avait un trou et quelque chose à l'intérieur. Edvard bondit en arričre, faisant un petit bruit de gorge. Le quelque chose s'était levé et lui présentait un visage grognant, avec des défenses et des pattes dont les sabots frappaient la terre.

Le garçon s'éloigna lentement. La bęte baissa la tęte, les épaules levées et l'immense masse se mit à charger. Edvard tenta de se jeter dans les buissons - il n'y avait pas la place - et puis, incroyablement, Moraelyn était en face de lui, entre lui et la bęte. Il y eut un flash et un fracas, et l'elfe sembla bondir en arričre de plusieurs pieds, atterrissant accroupi juste en face d'Edvard. L'air siffla quand sa lame sembla sauter hors du fourreau de son propre chef. Il y eut un éclat dans l'air autour de lui, et une odeur de brûlé. Silence.

« Sors de là, mon garçon ! Maintenant ! »

Edvard fuit, appelant sa mčre, qui courait vers les buissons. Elle le serra dans ses bras, et commença à appeler Moraelyn. Il n'y eut pas de réponse. En fait, l'elfe était là, quelque part, sain et sauf, sa lame de nouveau rengainée. Mais il avait du mal à respirer.

« L'avez-vous tué ? Ętes-vous blessé ? »

« Non et non. J'étais protégé. Plus ou moins. Tu as dérangé une laie dans sa taničre avec sa portée. Heureusement, elle a pensé qu'elle en avait assez fait aprčs le premier impact. Je dirais qu'elle n'a pas l'habitude de trouver ses ennemis encore debout aprčs ça. »

« Pourquoi ne l'avez-vous pas tuée ? » demanda Edvard, assoiffé de sang aprčs sa terreur.

« Un Katana, męme avec une lame d'ébonite, n'est pas l'arme que je choisirais contre une mčre laie. Une lance, peut-ętre. Plus c'est long, mieux c'est. En outre, si nous la laissons partir, il y aura six sangliers ici l'année prochaine, avec un peu de chance. »

"Vous avez créé un bouclier magique», dit Edvard avec de grands yeux.

« Oui, mais malgré le bouclier, elle aura laissé quelques traces męme sur un vieil elfe noir solide. »

« Edvard, il serait aimable de remercier ton sauveteur. » lui fit remarquer sa mčre.

« Merci, » dit Edvard automatiquement, son esprit occupé par d'autres questions. Comment l'elfe avait-il su qu'il était en danger ? Comment avait-il pu arriver si vite ?

« Ce n'est quasiment pas la peine de me remercier d'avoir sauvé la vie de mon fils. Merci Shade. », dit Moraelyn. « Le chat m'a dit qu'il y avait des problčmes. »

Edvard s'agenouilla et serra dans ses bras le chat ronronnant content de lui. « Ce bon vieux Shade. Je peux toujours compter sur lui. »

« Mon fils ». « Notre fils ». Les mots sonnaient fičrement lors de la dernič̀re excuse. Edvard essaya longtemps de comprendre, il voulait une explication. Celle qu'il préférait était que Moraelyn ne le connaissait simplement pas encore trčs bien, et il avait tendance à donner le bénéfice du doute aux inconnus. En fin de compte, et en męme temps, il pourrait tout aussi bien en profiter. C'était agréable. Avoir un pčre qui est fier de vous, qui aime ętre avec vous, qui vous emmčne en voyage, qui vous parle, qui vous écoute. Et plus remarquable que tout, qui vous laisse seul quand vous avez besoin de l'ętre. Moraelyn n'aimait ętre seul que quand il composait une ballade.

Edvard raconta à Beech et Willow ce qui s'était passé avec la mčre des marcassins. « J'ai couru quand il m'a dit de le faire. L'auriez-vous fait ? Parce qu'il me l'a dit. Je ne pouvais pas penser à quelque façon que ce soit de l'aider, mais ... » Willow et Beech écoutaient, échangeaient des regards, et dirent qu'ils réfléchiraient à la question.

Aprčs le dîner autour du feu, Willow prit sa petite harpe et commença à chanter les joies d'un aprčs-midi d'automne et les baies ... sauf que Moraelyn l'envoya cueillir des baies. Ils le prirent mal. Moraelyn s'assit sčchement et regarda autour de lui, mais les autres avaient glissé dans l'obscurité et Willow ne le regardait pas.

Mith se promenait dans la lumičre du feu, prenant des morceaux de viande, faisant semblant de récupérer des baies silencieusement et les mangeant à grand bruit. Moraelyn baissa la tęte et gémit. Mith fit mine d'avoir trouvé quelque chose puis sauta de joie. La tęte et les épaules de Mats bondirent dans la lumičre du feu. Mith approcha une main pour le caresser, puis fit un bond en arričre quand Mats essaya de l'éventrer avec une défense. D'énormes défenses et un groin ornaient son visage. Mith s'accroupit, les mains sur le visage dans une horreur exagérée. Et Silk, en noir de pied en cap, bondit entre Mith et Mats dans une pluie d'étincelles, tressaillit en arričre, le pantalon au niveau des genoux, pieds nus. Il s'approchait de son épée, mais Mats chargea et le choc l'envoya dans les airs et elle retomba hors de vue. Mats, les bousculant tous les quatre, manqua Mith mais déchira son pantalon. Mith courut autour du feu avec Mats sur les talons. Silk, l'épée dans une main, de l'autre tenant le pantalon, poursuivit Mats, le frappant de l'épée.

Un autre personnage apparut, vętu de la robe bleue d'Aliera et on reconnut Beech sous une perruque de longs cheveux sombres. Mith se cacha derričre elle. Elle fixa Mats des yeux et il s'immobilisa. Silk trébucha et s'étala par terre derričre lui. Beech rejeta ses cheveux en arričre, tapota la tęte de Mith dans un geste rassurant, s'humidifia le doigt et se lissa un sourcil, saisit lentement son arc, visa et tira.

Mats fit un bond en arričre, s'effondrant sur Silk dans un râle d'agonisant trčs réaliste. Beech et Mith s'étreignirent, ignorant Silk, toujours écrasé sous Mats.

Moraelyn avait commencé à rire au premier bond de Silk. Aliera avait tenu jusqu'à l'apparition de Beech. Maintenant les larmes roulaient le long de ses joues. Moraelyn avait été pris de cours, battant du poing contre un arbre. Une vague de fous rires argentins se fit entendre et une pluie de pičces d'or tomba dans le cercle. Les Compagnons se les partagčrent et salučrent, comme les humains le faisaient.

« Encore, faites-le encore ! »

« Noooooon ! » Moraelyn haleta, toujours riant. « Ah, vous, vous avez été plus prčs de me tuer que la laie ! Je suis à votre merci ! »

« Une autre nuit, douces personnes ... notre roi a eu une trčs longue journée. Nous vous remercions tous. »

« Par les dieux, toute la ville l'a-t-elle vu ? » Edvard regardait derričre lui, mais tous s'étaient fondus dans l'obscurité. « Ce n'est pas ce qui s'est passé. » cria-t-il. « Vous avez été un héros. Ils se sont moqués de vous. »

« Oui, oui et oui. Surtout le dernier. Par Jephre, c'était amusant ! »

« Ils ont tous vu ça ! Et vous allez les laisser recommencer ? » Edvard était scandalisé. Ils avaient tous été tournés en ridicule.

« Les laisser ? Cette pičce sera jouée dans tout Tamriel pendant des sičcles, je n'en doute pas. Mais jamais aussi bien. »

« Mais ça ne s'est pas passé comme ça du tout. »

« Ç'aurait été le cas si Mats... Je veux dire la laie avait chargé à nouveau. L'arc d'Ariana aurait été de loin plus efficace que ma pauvre lame. Et elle aurait vu Moraelyn sauter comme un khajiit ! » Son doigt lissa un sourcil dans un geste typique d'Aliera et il partit de nouveau dans un long rire. « Oui, elle aurait tué la bęte d'un regard, si elle n'avait pas pu trouver de flčche. Mats, tu ressemblais plus à la laie que la laie elle-męme. Plus grand, aussi, je le jure ! Mith, vieille crapule, toi seul pouvais avoir l'air si innocent ».

« Maais, ce n'est pas la vérité ! » protesta Edvard.

« Mon garçon, penses-tu qu'il y ait une seule vérité ? Ce que tu as vu aujourd'hui était-il la

vérité ? As-tu vu toute la vérité ? Męme de ce qui s'est passé ? Ce que tu as vu ce soir mettra à la lumičre les vérités cachées, si tu le lui permets. Tu peux passer ta vie à y réfléchir et à ne pas la voir en son entier, car elle est toujours plus lointaine et plus profonde, se diffusant comme des vagues dans un bassin, autour de nous et au-delà, dans les calmes profondeurs de l'éternité. Ce qui arrive est seulement une infime partie de la vérité... Peut-ętre la plus petite partie. Et ce que tu vois est plus faible encore. »

Edvard continua de penser que, vraiment, un roi aurait dû avoir plus de dignité. Mais il ne le dit pas.

Le Roi Edvard - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007435
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007435
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward03
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.